

## VOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS AU THÉÂTRE DE CAEN !

DANSE

### Franchir la nuit Rachid Ouramdane

*Franchir la nuit* s'empare avec émotion et force de la situation terriblement actuelle des migrants. La chorégraphie imaginée par Rachid Ouramdane dit leur périple, les paysages traversés, leur histoire. Des enfants et des adolescents amateurs caennais que Rachid Ouramdane aura rencontrés et avec lesquels il aura travaillé en amont rejoindront les danseurs sur scène pour qu'émerge une parole inédite et puissante.

jeudi 9 et vendredi 10 janvier, à 20h

CONCERT

### Melancholia Les Dissonances, David Grimal

Ne manquez pas ce concert, grand rendez-vous symphonique de la saison du théâtre de Caen ! David Grimal et Les Dissonances vous emmènent au cœur du romantisme allemand, en convoquant Johannes Brahms et Anton Bruckner.

samedi 11 janvier, à 20h

CONCERT

### Psyché

On sait la passion de Sébastien Daucé pour les chefs-d'œuvre musicaux oubliés. Le temps d'un concert, il délaisse le Grand Siècle français pour une escapade outre Manche à la redécouverte de *Psyché* de Matthew Locke. L'œuvre peut être considérée comme le premier semi-opéra anglais.

samedi 18 janvier, à 20h

THÉÂTRE

### Une des dernières soirées de Carnaval Carlo Goldoni, Clément Hervieu-Léger

Saluée par la critique, *Une des dernières soirées de Carnaval* est la toute récente mise en scène de Clément Hervieu-Léger qui retrouve là l'un de ses thèmes fétiches : le viivre ensemble. C'est aussi l'une des pièces les plus autobiographiques de Goldoni, inspiré par son départ imminent de Venise. Un grand moment de théâtre. « On se régale [...]. Et ce, d'autant plus que Clément Hervieu-Léger a réuni une excellente distribution », souligne *Le Monde*.

mercredi 22, jeudi 23 et vendredi 24 janvier, à 20h

\*\*\*\*\*

L'équipe du théâtre de Caen vous souhaite  
de pétillantes fêtes de fin d'année !

\*\*\*\*\*

02 31 30 48 00 | [www.theatre.caen.fr](http://www.theatre.caen.fr) |    



théâtre de Caen

OPÉRA COMIQUE

dimanche 29 décembre, à 15h

mardi 31 décembre, à 19h

durée : 2h30 entracte inclus

chanté et surtitré en français

à partir de 10 ans

## Madame Favart

Jacques Offenbach

Orchestre et chœur de l'Opéra de Limoges

Laurent Campellone

Anne Kessler

Nouvelle production : Opéra Comique.

Coproduction : Bru Zane ; Opéra de Limoges ; théâtre de Caen.

France Bleu Normandie aime ce spectacle.

La Région Normandie soutient ce spectacle au côté de la Ville de Caen.



Le théâtre de Caen  
est scène conventionnée  
d'intérêt national art et création  
pour l'art lyrique.



opéra-comique en trois actes de **Jacques Offenbach** (1819-1880)  
liurett d'**Alfred Duru** et **Henri Chivot**  
créé aux Folies-Dramatiques à Paris le 28 décembre 1878

### **Orchestre et chœur de l'Opéra de Limoges**

**Laurent Campellone** direction musicale  
**Anne Kessler** sociétaire de la Comédie-Française, mise en scène  
**Guy Zilberstein** dramaturgie  
**Andrew D. Edwards** décors  
**Bernadette Villard** costumes  
**Glysein Lefeuer** chorégraphie  
**Arnaud Jung** lumières  
**Jeanne Pansard-Besson** assistante mise en scène  
**Mikaël Fau** assistant chorégraphie  
**Alice Cambournac** assistante costumes  
**Béatrice Berrut** assistante musicale  
**Marine Thoreau La Salle** cheffe de chant

avec

**Marion Lebègue** Madame Favart  
**Christian Helmer** Charles-Simon Favart  
**Anne-Catherine Gillet** Suzanne  
**François Rougier** Hector de Boispréau  
**Franck Leguérinel** Major Cotignac  
**Éric Huchet** Marquis de Pontsablé  
**Lionel Peintre** Biscotin  
**Raphaël Brémard** Sergent Larose  
**Agnès de Butler** (membre du chœur de l'Opéra de Limoges) Babeth  
**Aurélié Pès** (membre du chœur de l'Opéra de Limoges) Jeanneton  
**Ezra Sanchez-Jouanne** enfant

### **Chœur de l'Opéra de Limoges**

**Edward Ananian-Cooper** chef de chœur  
**Élisabeth Brusselle** cheffe de chant du chœur  
**Agnès Alibert, Lynda Bisch, Loudmila Boutkova,**  
**Véronique Chaigneau-Martinet, Pénélope Denicia, Natalia Kraviets,**  
**Nathanaëlle Langlais** soprani  
**Agnès de Butler, Anne Dragon, Floriane Duroure, Cristina Eso,**  
**Johanna Giraud, Élisabeth Jean, Aurélié Pès** alti  
**Martial Andrieu, Jean-Noël Cabrol, Sylvain Deueaux, Christophe Gateau,**  
**Stéphane Lancelle, Julien Oumi, Henri Pauliat** ténors  
**Jean-François Bulart, Christophe Di Domenico, Xavier Van Rossom**  
barytons  
**Fabien Leriche, Marc Malardenti, Édouard Portal, Gregoriy Smolij** basses

### **Orchestre de l'Opéra de Limoges**

**Laurent Campellone** direction musicale  
**Elina Kuperman** violon solo super soliste  
**Albi Binjaku** violon solo co-soliste  
**Ève-Laure Benoit, Valérie Brusselle, Alexandre Cardenas, Anaïs Ponty,**  
**Junko Sengaki, Christiane Soussi** violons I  
**Louis Da Silva Rosa** chef d'attaque, soliste  
**Jelena Eskin** co-soliste  
**Jérôme Lys, Marijana Sipka, Syluie Mériot, Yves Tison** violons II  
**Estelle Gourinchas** alto solo  
**Brigitte Bordedebat, Francis Chapeau, Fatiha Zelmat** altos  
**Julien Lazignac** violoncelle solo  
**Philippe Deville, Antoine Payen,**  
**Denys Viollet** violoncelles  
**Pascal Schumpp** contrebasse solo  
**Thierry Barone** contrebasse  
**Eva-Nina Kozmus** flûte solo  
**Jean-Yves Guy-Duché** piccolo solo, flûte  
**Jacques Zannettacci** hautbois solo  
**Filippo Ricardo Biuso** clarinette solo  
**Julie Dufosse** clarinette  
**Frank Vassallucci** basson solo  
**Simon Bessaguet** cor solo  
**Olivier Barry** cor  
**Grégoire Currit** cornet solo  
**Ignacio Ferrera Mena** cornet  
**Hervé Friedblatt** trombone solo  
**Pascal Brouillaud** timbalier solo  
**Alain Pelletier** 1<sup>er</sup> percussionniste  
**Maximilien Dazas, Vincent Mauduit** percussions

### **> à propos**

Conquis par l'actrice Justine Favart dont il aimerait faire sa maîtresse, le Maréchal de Saxe manœuvre pour l'éloigner de son époux. Voici le couple obligé de vivre séparé et caché. Qui-pro-quo, déguisements... Son goût du stratagème permettra-t-il à Justine de sauver son couple et son mari ? Tombée dans l'oubli ces dernières décennies, *Madame Favart* revient sur les planches pour le bicentenaire de la naissance de son compositeur, Offenbach. Cette savoureuse comédie s'inspire de la vraie vie de Justine Favart – l'actrice et son mari ont d'ailleurs laissé leur nom à l'Opéra Comique appelé Salle Favart. Et se termine par un spectacle dans le spectacle, porté entre autres par l'énergie de la mezzo-soprano Marion Lebègue dans le rôle-titre. Également comédienne pour le théâtre et le cinéma, Anne Kessler, sociétaire de la Comédie-Française, signe une mise en scène enleuée, emmenée par

un plateau vocal de haute volée. Au pupitre, le chef Laurent Campellone. Régulièrement invité à l'international, il a récemment signé la direction musicale du *Fantasio* mis en scène par Thomas Jolly à l'Opéra Comique. Envolées lyriques, récit picaresque, *Madame Favart* est l'un des joyaux du célèbre compositeur.

#### > quelques mots d'Anne Kessler

« Offenbach sait magnifiquement bien raconter des histoires en combinant musique et dialogues. Le rapport entre le parlé et le chanté est extrêmement équilibré. Le dialogue, qui ne sonne jamais désuet, pose habilement les situations et les personnages, tout en finesse et en humour. Les personnages s'y dessinent bien, avec dignité : aucun n'a besoin d'être nourri pour exister, aucun ne vient "servir la soupe". Les répliques permettent de croire à leur sincérité et à leur enthousiasme. Les situations scéniques se prolongent dans le chant, qui apporte la profondeur et l'émotion, l'enthousiasme dans l'expression. Quand le cœur explose, la parole parlée n'est plus possible ! Il me semble que le chant est à la parole ce que le vol est à la marche... Avec une note bien placée, on exprime une émotion qui dépasse tout, qui emporte l'auditeur. Puis, après le chant, la parole se reprend très bien.

La fluidité entre parole et chant se renforce au fil des répétitions. Quoique la partition comporte des airs sublimes – c'est une véritable machine à tubes –, je ne perçois pas cette pièce comme le prétexte à une suite de numéros brillants, appelant les applaudissements qui interrompraient le mouvement dramatique, mais comme un tout organique. Les situations partent d'une vérité et nécessitent de jouer de façon très authentique. C'est assez difficile de jouer de façon très authentique. C'est assez difficile dans la mesure où le tempo de l'action est rapide. Mais nous avons une très belle troupe d'interprètes qui savent s'écouter et coexister. »

#### > quelques mots de Laurent Campellone

« La partition présente un usage du chœur que je n'avais jusqu'à présent jamais vu chez Offenbach. Non seulement il est présent dans plus de la moitié des numéros de la partition (une proportion haute chez Offenbach), mais il est presque toujours utilisé *allegro* – le premier passage *legato* n'apparaissant que huit mesures dans le finale de l'acte II. Ce chœur vif, frénétique évoque très bien la fuite en avant des personnages, poursuivis par les hommes du maréchal de Saxe. Mais il reflète aussi la frénésie propre au théâtre de boulevard contemporain. Car Offenbach, comme Feydeau et Courteline, sent et traduit l'accélération qui emporte et étourdit alors la société, avec le développement des transports, la circulation plus rapide des biens, des personnes, des idées. La partition traduit cette irruption de la vitesse dans le XIX<sup>e</sup> siècle finissant, et le chœur en est en quelque sorte le thermomètre. »

#### > argument

##### Acte I

Alors que le maréchal de Saxe assiège Tournai avec l'armée française, débarquent dans une auberge d'Arras le major Cotignac et sa fille Suzanne. Cotignac veut obtenir du gouverneur Pontsablé un poste de lieutenant de police pour son futur gendre. Mais Suzanne aime un greffier, Hector de Boispréau, prêt à briguer le poste pour obtenir sa main. L'aubergiste Biscotin cache Favart, ex-directeur de théâtre que le maréchal de Saxe veut emprisonner pour lui ravir son épouse, la comédienne Justine. Or Justine vient rejoindre son mari sous l'habit d'une chanteuse des rues. Après avoir charmé les clients de l'auberge, elle retrouve Hector, son ami d'enfance. Son art du travestissement met les soldats en déroute. Puis elle embobine le gouverneur : convaincu d'avoir affaire à l'épouse d'Hector, il lui concède le poste convoité. Hector peut emmener Suzanne à Douai, avec les Favart qu'il fait passer pour ses domestiques.

##### Acte II

À Douai, Hector va fêter sa prise de fonction. Les Favart jouent les domestiques. Mais le gouverneur Pontsablé survient, à la poursuite de Madame Favart sur ordre du maréchal – en fait pour revoir celle qu'il prend pour l'épouse d'Hector. Justine le mystifie, mais doit révéler comment elle a obtenu la charge d'Hector. Suzanne craint de lui céder sa place d'épouse et se travestit en domestique. Forcée de subir la cour de Pontsablé, Justine apprend que la tante d'Hector pourrait l'identifier car elle l'a vue jouer à Paris. Elle se travestit donc en douairière pour envoyer Pontsablé sur une fausse piste. Hélas, la véritable tante survient et annonce que Madame Favart se dissimule sous le costume d'une servante. Pontsablé embarque donc Suzanne, avec Favart.

##### Acte III

Au camp de Fontenoy, le maréchal souffrant n'a pas encore constaté l'absence de sa comédienne préférée. Cotignac attend avec les soldats le spectacle que doivent donner les Favart, en présence de Louis XV. Or Suzanne n'est pas comédienne et Favart n'est pas inspiré ! Justine et Hector paraissent, travestis en marchands. Justine va révéler au roi les persécutions qu'elle subit. Elle est priée de monter sur scène, tandis que Suzanne et Hector s'éclipsent. Pendant le spectacle, Cotignac révèle à Pontsablé que celle qu'il a courtisée n'est pas sa fille. Pontsablé fait rattraper Suzanne et Hector. Mais Justine obtient un triomphe, et le roi la gratifie de deux cadeaux : la révocation de Pontsablé et la nomination de Favart à la tête de l'Opéra Comique.

### > Anne Kessler

Anne Kessler se forme auprès d'Antoine Vitez à l'École du Théâtre National de Chaillot. Pensionnaire de la Comédie-Française en 1989, elle en devient la 488<sup>e</sup> sociétaire en 1994. Parmi les metteurs en scène de renom qui ont souhaité travailler avec elle, il faut citer Georges Lavaudant dans *Lorenzaccio* de Musset, Jacques Lassalle dans deux pièces de Goldoni, *La Serva amorosa* et *Il Campiello*, ainsi que dans *Platonov* ou *Le Fléau de l'absence de pères* de Tchekhov. Sa collaboration avec Alain Françon sur *Le Canard sauvage* d'Ibsen est déterminante dans son parcours. Ils se retrouvent sur *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni et *La Cerisaie* de Tchekhov, auteur qu'elle joue à nouveau à la demande de Guillaume Gallienne dans *Sur la grand-route*.

Ses rencontres avec certains auteurs sont tout aussi fondamentales. De Molière, elle incarne Mademoiselle Molière dans *L'Impromptu de Versailles* par Jean-Luc Boutté, Frosine dans *L'Avare* et Angélique dans *George Dandin* par Catherine Hiegel, Marianne dans *Tartuffe* par Dominique Pitoiset, Julie dans *Monsieur de Pourceaugnac* par Philippe Adrien. De Beaumarchais, elle joue Suzanne dans *Le Mariage de Figaro* par Christophe Rauck et Rosine dans *Le Barbier de Séville* par Jean-Luc Boutté. Chez Feydeau, elle tient le rôle de Clothilde Pontagnac dans *Le Dindon* par Lukas Hemleb et celui d'Angélique dans *L'Hôtel du Libre-Échange* par Isabelle Nanty.

À ses talents de comédienne, Anne Kessler ajoute celui de metteuse en scène, transposant sur scène des textes qui l'ont touchée. Elle dirige des comédiens de la Troupe dans *Grief(s)*, à partir de textes de Strindberg, Ibsen et Bergman adaptés par Guy Zilberstein ; *Trois hommes dans un salon* d'après l'interview de Ferré, Brassens et Brel par François-René Cristiani ; *La Double Inconstance* de Mariuaux et *La Ronde* d'après Schnitzler. De Guy Zilberstein, elle met en scène *Les Naufragés* et, en 2015, elle joue et met en scène *Coupes sombres*. Ce spectacle est repris au Théâtre du Rond-Point en 2018. Cette année, elle met également en scène une nouvelle adaptation des *Créanciers* de Strindberg au Studio-Théâtre. Par ailleurs, elle dirige la lecture de *Richard III* de Shakespeare à la Maison de la Radio pour le 450<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du dramaturge anglais. En 2012, elle met en scène les élèves-comédiens du Français dans *Thomas Voltelli*, un texte de Guy Zilberstein, au Théâtre du Vieux-Colombier.

À la Comédie-Française, Anne Kessler conçoit la fresque murale d'*Un client sérieux* de Courteline par Nicolas Lormeau et les toiles peintes de *Psyché* de Molière à la demande de Véronique Vella. Elle réalise la vidéo de *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand par Denis Podalydès. Hors Comédie-Française, elle met en scène en 2012 *Des fleurs pour Algernon* de Daniel Keyes, qui remporte le Prix du meilleur spectacle privé au Palmarès du Théâtre 2013 et le Molière du Seul-en-scène 2014 pour Grégory Gadebois.

En 2017-2018, Anne Kessler interprète C dans *Poussière* de et mis en scène par Lars Norén, Salle Richelieu. Au Studio-Théâtre, elle met en scène *Les Créanciers* d'August Strindberg, la saison suivante elle joue dans *Fanny et Alexandre* de Ingmar Bergman par Julie Deliquet

En 2019-2020, Anne Kessler joue dans *Le Côté de Guermantes* de Marcel Proust

par Christophe Honoré, dans la reprise de *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand par Denis Podalydès au Théâtre Marigny et monte son *Justine ou les Malheurs de la vertu* de Sade au Studio-Théâtre.

### > Laurent Campellone

Après des études de violon, tuba, percussions et chant, Laurent Campellone apprend la direction au Conservatoire Frédéric Chopin de Paris, tout en étudiant la philosophie. Assistant du directeur musical de l'Opéra de Toulon, puis de Christoph Eschenbach, il remporte à 29 ans le premier prix du Concours international des jeunes chefs d'orchestre de la Communauté Européenne. Depuis, il a dirigé près de 250 œuvres symphoniques et 50 partitions lyriques parmi lesquelles *La Gioconda*, *Carmen*, *Turandot* (Deutsche Oper Berlin), *Les Troyens* (Manaus), *Les Pêcheurs de perles* et *Faust* (Madison, USA), *Les Contes d'Hoffmann* (Bolshoi), *L'Enfance du Christ* de Berlioz, *La Périchole* (Marseille), *Don Pasquale*, *Lucia di Lamermoor*, *Cleopatra* de Cimarosa (Spoleto), *L'Étoile* (Toulon, Nantes, Angers), *La Grande Duchesse de Gerolstein*, *Les Mamelles de Tirésias*, *La Voix humaine* (Toulon), *Les Contes d'Hoffmann* (Nantes et Angers), *Il Barbiere di Siviglia* (Bordeaux), *La Cenerentola* (Bogotá)... Directeur musical de l'Opéra et de l'Orchestre symphonique de Saint-Étienne jusqu'en 2014, il y a dirigé Massenet (*Sapho*, *Le Jongleur de Notre-Dame*, *Ariane*, *Le Mage*), Gounod (*La Reine de Saba*, *Polyeucte*), Lalo (*Le Roi d'Ys*). Il dirige aussi le grand répertoire : *Rigoletto*, *Norma*, *Samson et Dalila*, *Tosca*, *Die Walküre*, *Der Fliegende Holländer*, *Roméo et Juliette*, *l'Elisir d'amore*... Laurent Campellone se produit à la tête des Bayerischer Rundfunk Orchester, Orchestre national du Brésil, New Russia State Orchestra, Orchestre Philharmonique de Dublin, Orchestre National du Capitole de Toulouse, Orchestre National des Pays de la Loire, Malaysian Philharmonic Orchestra, Orchestre de l'Opéra National de Nancy, Orchestre Philharmonique de Nice... Il est régulièrement invité par le Festival de la Chaise-Dieu, le Festival Berlioz... Il a enregistré avec l'orchestre de la Radio Bavaroise et la soprano Judie Devos des pages d'Offenbach pour Outhere Music. Chef principal invité de l'Opéra national de Sofia, il y dirige *Traviata*, *Carmen*, *Lakmé*, *Don Quichotte*, *Turandot*, etc. À l'Opéra Comique, il a dirigé *Les Mousquetaires* au Couvent (2015) et *Fantasio* (2017).

Retrouvez l'intégralité des biographies des solistes sur notre site : [www.theatre.caen.fr](http://www.theatre.caen.fr)

### > La presse en parle !

« Un spectacle sans faux plis (ce serait un comble dans l'atelier de couture qui sert de décor unique), que la cousette metteuse en scène, Anne Kessler, sociétaire de la Comédie-Française, faufile suivant le patron du théâtre de boulevard. » *Le Monde*

« La mise en scène d'Anne Kessler rend hommage au monde du spectacle avec la complicité d'une brillante équipe. » *Les Échos*